

Le marché du vitrage et ses enjeux énergétiques décryptés par l'UDTVP

Derrière son apparence lisse et transparente, le verre abrite de hautes valeurs techniques. Pour autant, il gagne à être davantage visible sur le front de ses exceptionnels et multiples atouts. Fervent défenseur de ce matériau, l'UDTVP publie son baromètre annuel des marchés du vitrage et leur impact positif en faveur du climat, et du Plan France Relance.



Porte-parole des transformateurs de produits verriers, l'UDTVP participe activement au développement d'une dynamique fédératrice visant à faire progresser le métier du verre plat et à se faire entendre auprès des autorités concernées. Pour Christian Le Dévéhat, délégué général de l'UDTVP, « dans un monde du verre et de l'habitat en pleine mutation, nous devons davantage renforcer la mise en avant des nombreuses performances des produits verriers auprès des instances nationales, mais aussi européennes ».

Avec la publication de son baromètre annuel des marchés du vitrage isolant, des verres feuilletés et des verres trempés en France, l'UDTVP dévoile des chiffres précis dans le contexte actuel de la construction en France. Réalisée par le cabinet allemand B+L, particulièrement apprécié par le syndicat pour la qualité de sa méthodologie et son équipe internationale d'analystes expérimentés, cette étude intègre dans ses estimations les impacts de la crise sanitaire.

• Les ventes des vitrages isolants vendus en France en 2020

estimés en baisse de 10,1 % par rapport à 2019 : Stable ces dernières années, le marché enregistre un recul sensible suite aux semaines de confinement du 1^{er} semestre. La chute des ventes de vitrage isolant est plus visible sur le marché des façades vitrées (baisse de plus de 14 %) que sur celui des fenêtres (baisse de 8 %).

• **L'impact de la crise sanitaire plus important pour les ventes de verres feuilletés** : Avec 9,2 millions de m² de verres feuilletés vendus en France en 2020, la baisse constatée par rapport à 2019 est de l'ordre de 10,7 %. Raison principale, le ralentissement de l'activité de la construction des bâtiments non résidentiels, grand utilisateurs de verres feuilletés dans les façades vitrées grâce à leurs propriétés acoustiques ou de sécurité.

• **Les vitrages trempés résistent** : Les ventes de verres trempés en France atteignent 6,7 millions de m² en 2020 contre 7,2 millions de m² en 2019. Utilisés dans l'enveloppe du bâtiment, mais aussi largement en décoration intérieure et dans le monde du meuble, les vitrages trempés ont mieux résisté et leurs ventes n'ont baissé en 2020 que de 7,4 % par rapport à l'année précédente. Et même si le verre trempé subit toujours la pénétration de produits étrangers, l'engouement pour le verre décoratif et la richesse de ses applications compensent ces effets concurrentiels.

En résumé, si cette analyse renvoie à un décalage d'activité en cohérence avec l'actualité sanitaire et économique, la reprise

qui se fait sentir et les actions menées conjointement par l'UDTVP, viendront nourrir à nouveau des portefeuilles de commande en suspens.

OBJECTIF "RÉDUCTION DE CO₂ ET ÉCONOMIE D'ÉNERGIE" : LES VITRAGES ISOLANTS RÉPONDENT AUX INCITATIONS GOUVERNEMENTALES

Avec pour objectif de devenir la première économie neutre sur le plan climatique d'ici 2050, l'Union Européenne projette la neutralité carbone par une réduction drastique de la consommation énergétique des bâtiments. Membre de Glass for Europe, association professionnelle européenne du verre plat, l'UDTVP s'est appuyée sur l'expertise du cabinet TNO pour mener une étude de quantification des économies d'énergie et d'émissions de CO₂ réalisées grâce aux vitrages à performances thermiques renforcées en France. Les chiffres parlent d'eux-mêmes et donnent matière à agir efficacement sur les arbitrages : concernant la France, 32 % d'énergie, soit 9 594 ktCO₂ seront ainsi économisés annuellement en 2030. Et si tous les bâtiments en France étaient équipés de vitrages à performances thermiques renforcées, le potentiel d'économies d'énergie pourrait atteindre 9,7 Mtep (32 % d'énergie économisée) et 9594 ktCO₂ en 2030, jusqu'à 8,9 Mtep (42 % d'énergie économisée) et 7580 ktCO₂ en 2050. En Europe, l'utilisation de tels vitrages permettrait d'économiser en 2030 près d'un tiers des émissions de CO₂.

A.B.